VOYAGE APOSTOLIQUE DU SAINT-PÈRE EN FRANCE
ET VISITE AU SIÈGE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE (UNESCO)
25-28 SEPTEMBRE 2026
PRIÈRE DU SAINT ROSAIRE ET PROCESSION AUX FLAMBEAUX

DISCOURS DU PAPE LÉON XIV

Sanctuaire Notre Dame de Lourdes
Dimanche 27 septembre 2026
[**Multimédia**]

Nous sommes rassemblés ce soir pour répondre à la demande que Notre-Dame adressa aux prêtres par l'intermédiaire de sainte Bernadette : « Que l'on vienne ici en procession ». Combien il est émouvant de voir le peuple fidèle, de génération en génération, répondre avec amour et confiance à la tendre invitation de la Vierge Marie. Combien il est consolant d'entendre les chrétiens chanter des cantiques remplis de ferveur et de foi, et marcher, une lumière à la main, vers leur Mère du Ciel, la Mère que Jésus nous a donnée sur la Croix. Je rends grâce au Seigneur de pouvoir, à mon tour, répondre ce soir à l'appel de notre Mère en me faisant pèlerin parmi les pèlerins.

Cette lumière qui nous guide et nous attire, c'est celle de l'espérance qui ne nous quitte jamais alors même que nous pérégrinons en cette vie, souvent traversée d'épreuves mais déjà habitée de la joie de se savoir enfants de Dieu, aimés et sauvés par Jésus. Les personnes malades sont les témoins privilégiés de cette transfiguration de l'existence par la foi, et par l'amour de Dieu et du prochain. Il faut venir ici faire cette procession avec vous, chers malades, pour en ressentir toute la réalité. Comme le disait le Pape Pie XII, « Jamais, en un lieu de la terre, on n'a vu pareil cortège de souffrances ; jamais pareil rayonnement de paix, de sérénité et de joie » (Lett. enc. *Le pèlerinage de Lourdes* ; 2 juillet 1957).

Et si un tel miracle est possible – celui de susciter la sérénité et la joie dans l'épreuve – c'est parce que Dieu nous donne la grâce de percevoir la présence du Christ ressuscité parmi nous. Il nous donne de porter le regard vers un avenir plus lointain, au-delà de notre horizon terrestre, un avenir de bonheur infini en Dieu, que nous sommes assurés d'atteindre si nous tenons fermes dans la foi et la charité. Pour cela, saint Paul nous encourage : « Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui sera révélée en nous » (*Rm* 8, 18). Gardez sans cesse en mémoire ces paroles en or, chers malades : *Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui sera révélée en nous*.

Nous sommes donc appelés à persévérer dans notre marche, encore et encore, tant que nous sont accordés les jours de notre vie en ce monde, où Marie nous précède. Et nous accourrons avec confiance vers Elle, dont la Conception sans péché resplendit comme un phare dans la nuit. « Elle est le signe de la victoire de l'amour, du bien et de Dieu, donnant à notre monde l'espérance dont il a besoin. Ce soir, tournons notre regard vers Marie, si glorieuse et si humaine, et laissons-la nous conduire vers Dieu qui est vainqueur » (Benoît XVI, *Discours lors de la Procession aux flambeaux*, 13 septembre 2008).

« Je suis l'Immaculée Conception » ! C'est bien de cette manière que Marie s'est désignée ici-même, dans la plus grande humilité, mais reconnaissante à Dieu pour le privilège absolument unique dont elle a eu la faveur et qui représente pour nous l'aurore du salut. Jésus a voulu, par les mérites de sa Passion et de sa Résurrection, préserver sa Mère de toute trace de la faute originelle ; Il en a fait une nouvelle Ève sur qui le démon n'aura jamais aucune prise, et à partir de qui tout recommence, tout redevient possible, pour le monde comme pour chacun de nous.

Voilà pourquoi son soutien et son intercession ne sont pas accessoires au chrétien qui veut accueillir la grâce de la Rédemption obtenue par le sang de Jésus, et lutter contre le mal. Elle est l'étoile de la mer – *Stella maris* – qui nous secourt dans les tribulations comme l'a si bien exprimé saint Bernard : « Ô toi qui te sens, loin de la terre ferme, emporté sur les flots de ce monde au milieu des orages et des tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cet astre si tu ne veux pas sombrer. [...] Si tu la suis, tu ne dévies pas ; si tu la pries, tu ne désespères pas ; si tu la consultes, tu ne te trompes pas. Si elle te protège, tu ne crains rien. Si elle te conduit, tu ne te fatigues pas. Si elle t'est favorable, tu parviens au but ». (Saint Bernard*, Deuxième homélie Super Missus est, n. 17)*.

Alors, chers frères et sœurs, pèlerins et malades, qui êtes venus de France comme du monde entier faire cette procession de lumière, fervente et sereine, portons nos intentions les plus chères et les plus pressantes, et présentons-les à Notre-Dame. En la contemplant dans son Immaculée Conception, une joie et une invincible espérance montent dans nos cœurs : car, revêtue du soleil, la lune sous les pieds et couronnée d'étoiles, elle est glorieuse, elle est puissante ; et, en même temps, elle est humble, toute proche de nous. Elle est la mère de Jésus, elle est notre mère.

Ô Vierge Immaculée, que cette lumière que nous tenons ce soir ne s'éteigne jamais dans nos vies, mais qu'elle illumine l'avenir, nous ouvrant dès aujourd'hui aux promesses de la vie éternelle.

Copyright © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana